



ADMINISTRATION LINUX

Notice d'utilisation

Script 1 : création automatique de 10 utilisateurs utilisables nommés userX où X est un nombre aléatoire (le mot de passe est le nom de l'utilisateur), création de 5 à 10 fichiers d'une taille aléatoire entre 5Mo et 50Mo dans les répertoires personnels de chaque utilisateur.

```
1 #!/bin/bash
2
3 # On déclare les constantes
4 declare -r ROOT_UID=0
5 declare -r SUCCESS=0
6 declare -r ERROR=13
7 declare -r NB_USERS=10
8
9 # On vérifie que l'utilisateur soit root
10 if [ $UID -ne $ROOT_UID ]
11 then
12     echo "Vous devez être root pour lancer ce script !"
13     exit $ERROR
14 fi
15
16 i=1
17 while [ $i -le $NB_USERS ]
18 do
19     # On génère un nom aléatoire qui sera également le mot de passe
20     username=user$RANDOM
21     password=$username
22
23     # On vérifie si l'utilisateur existe déjà
24     grep -q "$username" /etc/passwd
25     if [ $? -eq $SUCCESS ]
26     then
27         # Si oui : on recommence le processus sans incrémenter le compteur
28         echo "$i - L'utilisateur $username existe déjà : génération d'un nouveau nom"
29     else
30         # Si non : on crée un utilisateur avec un répertoire personnel et sans mot de passe
31         useradd -m -g users -s /bin/bash "$username"
32         if [ $? -eq $SUCCESS ]
33         then
34             echo -e "\n$i - Le compte de $username est créé !"
35
36             # On set un mot de passe en renvoyant le prompt vers /dev/null pour ne pas polluer la console
37             echo -e "$password\n$password" | passwd $username >& /dev/null
38
39             # On génère aléatoirement le nombre de fichiers à créer
40             nb_files=$((RANDOM%6+5))
41             echo "On va créer $nb_files fichiers..."
42
43             # Pour chaque fichier à créer
44             for j in `seq 1 $nb_files`
45             do
46                 # On définit le nom, l'utilité de taille et une taille aléatoire
47                 file_name=file$j
48                 size_unit=M
49                 file_size=$((RANDOM%46+5))
50
51                 # On alloue la mémoire nécessaire au fichier
52                 fallocate -l $file_size$size_unit /home/$username/$file_name
53                 if [ $? -eq $SUCCESS ]
54                 then
55                     echo "Le fichier $file_name de $file_size Mo a été créé !"
56                 else
57                     echo "Aïe, problème dans la création du fichier $file_name :("
58                 fi
59             done
60         else
61             echo -e "\nAïe, problème dans la création de l'utilisateur $username :("
62         fi
63
64         # On incrémente le compteur pour créer l'utilisateur suivant
65         i=$((i + 1))
66     fi
67 done
68
69 exit $SUCCESS
```

Script 2 : calcul de la taille des répertoires personnels de tous les utilisateurs humains du système, classement par ordre décroissant d’espace disque grâce à un tri shaker, affichage des 5 plus gros consommateurs d'espace à la connexion et affichage d’un avertissement pour chaque utilisateur lorsqu’il occupe plus de 100 Mo.

```
1 #!/bin/bash
2
3 # On déclare les constantes et on inclut le fichier de fonctions
4 declare -r TRUE=0
5 declare -r FALSE=1
6 declare -r ROOT_UID=0
7 declare -r SUCCESS=0
8 declare -r ERROR=13
9 source ./functions.sh
10
11 # On vérifie que l'utilisateur soit root
12 if [ $UID -ne $ROOT_UID ]
13 then
14     echo "Vous devez être root pour lancer ce script !"
15     exit $ERROR
16 fi
17
18 # On récupère les utilisateurs humains et leurs répertoires personnels
19 # humain = UID supérieur ou égal à 1000 et username différent de "nobody"
20 usernames=`awk -F: '$3 >= 1000 && $1 != "nobody" {print $1}' /etc/passwd`
21 folders=`awk -F: '$3 >= 1000 && $1 != "nobody" {print $6}' /etc/passwd`
22
23 # On crée un tableau "human_users" avec des valeurs au format "taille(octets):répertoire:username"
24 nb_folders=$(( ${#folders[*]} - 1 ))
25 for i in `seq 0 $nb_folders`
26 do
27     human_users+="( `du -sb ${folders[$i]} | cut -f1`:${folders[$i]}:${usernames[$i]} )"
28 done
29
30 # On les classe par ordre décroissant de taille de répertoire personnel grâce au tri shaker
31 swapped=$TRUE
32 start=0
33 end=$(( ${#human_users[*]} - 2 )) # -2 car on compare human_users[i] à human_users[i+1]
34 while [ $swapped -eq $TRUE ]
35 do
36     swapped=$FALSE
37     # Aller : recherche de la plus petite valeur
38     for i in `seq $start $end`
39     do
40         # Si human_users[i] < human_users[i+1]
41         value=`echo ${human_users[$i]} | cut -d: -f1`
42         next_index=$(( $i + 1 ))
43         next_value=`echo ${human_users[$next_index]} | cut -d: -f1`
44         if [ $value -lt $next_value ]
45         then
46             # On inverse les positions des valeurs
47             temp=${human_users[$i]}
48             human_users[$i]=${human_users[$next_index]}
49             human_users[$next_index]=$temp
50             swapped=$TRUE
51         fi
52     done
53     # La valeur la plus petite est désormais au bout du tableau et n'a pas besoin d'être réévaluée
54     # On décrémente la valeur de fin de la boucle pour optimiser le processus
55     end=$(( $end - 1 ))
56
57     # Retour : recherche de la plus grande valeur
58     for i in `seq $end -1 $start`
59     do
60         # Si human_users[i] < human_users[i+1]
61         value=`echo ${human_users[$i]} | cut -d: -f1`
62         next_index=$(( $i + 1 ))
63         next_value=`echo ${human_users[$next_index]} | cut -d: -f1`
64         if [ $value -lt $next_value ]
65         then
66             # On inverse les positions des valeurs
67             temp=${human_users[$i]}
68             human_users[$i]=${human_users[$next_index]}
69             human_users[$next_index]=$temp
70             swapped=$TRUE
71         fi
72     done
73     # La valeur la plus grande est désormais au début du tableau et n'a pas besoin d'être réévaluée
74     # On incrémente la valeur du début de la boucle pour optimiser le processus
75     start=$(( $start + 1 ))
76 done
77
78 # On crée un nouveau module du message of the day auquel on donne les droits d'exécution
79 # On y écrit le résultat qu'on affiche aussi en console
80 motd_top5="/etc/update-motd.d/99-top5-disk-consumers"
81 echo "#!/bin/bash" > $motd_top5
82 chmod +x $motd_top5
83 echo 'echo -e "\e[36mLes plus gros consommateurs de disque sont :\e[0m"' >> $motd_top5
84 echo -e "\nLes plus gros consommateurs de disque sont : "
85
86 # S'il y plus de 5 utilisateurs, on fait un top 5
87 # Sinon, on affiche tous les utilisateurs
88 if [ ${#human_users[*]} -gt 5 ]
89 then
90     end=4
91 else
92     end=$(( ${#human_users[*]} - 1 ))
93 fi
94
95 # Pour chacun des plus gros consommateurs
96 for i in `seq 0 $end`
97 do
98     # On récupère la taille du répertoire personnel en octets
99     # grâce à la fonction get_readable_size qui retourne une chaîne de caractères
100     folder_size_bytes=`echo ${human_users[$i]} | cut -d: -f1`
101     folder_readable_size=`get_readable_size $folder_size_bytes`
102
103     # On écrit sur le fichier du motd ainsi qu'en console
104     username=`echo ${human_users[$i]} | cut -d: -f3`
105     echo "echo -e '\e[36m- $username -> $folder_readable_size\e[0m"' >> $motd_top5
106     echo "- $username -> $folder_readable_size"
107 done
108
109 echo -e "\nLe message d'accueil a été mis à jour !\n"
110
111 # On modifie le fichier bashrc de tous les utilisateurs humains
112 for j in "${human_users[@]}"
113 do
114     # On localise le fichier bashrc
115     repository=`echo $j | cut -d: -f2`
116     filepath=$repository/.bashrc
117
118     # On vérifie s'il existe déjà une règle sur le fichier
119     grep -q "#Alerte : 100 Mo" $filepath
120     if [ $? -eq $SUCCESS ]
121     then
122         # Si oui, on ne fait rien
123         continue
124     else
125         # Sinon, on l'écrit dans le fichier
126
127         # On récupère la taille du répertoire personnel
128         rep_size=`du -sb $repository | cut -f1`
129         readable_size=`get_readable_size $rep_size`
130
131         # On écrit le commentaire qui identifie la présence de l'alerte
132         echo -e "\n#Alerte : 100 Mo" >> $filepath
133         # On écrit les variables utiles dynamique : la taille du répertoire est mise à jour à chaque ouverture du bashrc
134         echo "repository=$repository" >> $filepath
135         echo 'size=`du -sb $repository | cut -f1`' >> $filepath
136         # Si la taille du répertoire est supérieure à 104857600 octets (100 Mo), une alerte s'affiche
137         echo 'if [ $size -gt 104857600 ]' >> $filepath
138         echo "then" >> $filepath
139         echo "echo -e '\e[33mAlerte : vous avez dépassé la limite des 100 Mo !\e[0m'" >> $filepath
140         echo "echo -e '\e[33mLa taille de votre répertoire est de $readable_size\e[0m'" >> $filepath
141         echo "fi" >> $filepath
142
143         username=`echo $j | cut -d: -f3`
144         echo "Le fichier bashrc de $username a été mise à jour"
145     fi
146 done
147
148 exit $SUCCESS
```

Script 3 : génération d’une liste des exécutables pour lesquels le SUID et/ou le SGID est activé. A chaque lancement de script, comparaison avec la liste précédente si elle existe avec affichage des éventuelles différences.

```
1 #!/bin/bash
2
3 # On déclare les constantes
4 declare -r SUCCESS=0
5 declare -r ROOT_UID=0
6 declare -r ERROR=13
7
8 # On vérifie que l'utilisateur soit root
9 if [ $UID -ne $ROOT_UID ]
10 then
11     echo "Vous devez être root pour lancer ce script !"
12     exit $ERROR
13 fi
14
15 # On initialise les variables utiles et de mise en forme
16 list1=/home/suid_guid_exe
17 list2=/home/list2
18 zone="/"
19 format="%i:%a"
20 bold=$(tput bold)
21 normal=$(tput sgr0)
22
23 # On récupère les exécutables avec une autorisation au moins égale
24 # à 2000 ou 4000 au format "inode:permissions(octal)"
25 # On trie la liste, retire les doublons et stocke le résultat dans un fichier list2
26 find $zone -executable \( -perm -2000 -o -perm -4000 \) -exec stat --format $format {} ';' 2> /dev/null | sort -n -u > $list2
27
28 # On vérifie s'il existe déjà un fichier list1 pour comparer les données
29 if [ -f $list1 ]
30 then
31     # Si le fichier existe : on compare les listes bit à bit
32     cmp -s $list1 $list2
33     if [ $? -eq $SUCCESS ]
34     then
35         echo -e "\nLes listes de fichiers sont identiques : aucune modification n'a été réalisée.\n"
36     else
37         # Si les listes sont différentes : on met les fichiers trouvés dans un tableau
38         tab_list2=(`awk '{print $1}' $list2`)
39
40         # On boucle sur tous les fichiers trouvés
41         for i in "${tab_list2[@]}"
42         do
43             # On récupère les informations utiles
44             id=`echo $i | cut -d: -f1`
45             current_rights=`echo $i | cut -d: -f2`
46
47             if grep -q "$i:$current_rights" $list1
48             then
49                 # Si l'inode et les droits sont exactement les mêmes que dans la liste 1
50                 # Le fichier n'a pas été modifié : on retire la ligne de la liste 1
51                 sed -i "/^$id/d" $list1
52             elif grep -q "^$id:" $list1
53             then
54                 # Si l'inode est trouvé mais que les droits sont différents
55                 # On récupère le(s) nom(s) de fichier(s) associé(s) à l'inode et la date de dernière modification
56                 # On stocke le résultat dans une chaîne de caractères
57                 names=(`find $zone -inum $id`)
58                 file=`grep "^$id:" $list1`
59                 previous_rights=`echo $file | cut -d: -f2`
60                 for name in "${names[@]}"
61                 do
62                     date=`date -r $name`
63                     updated_files="$updated_files$name"
64                     updated_files="$updated_files\nDernière modification : $date"
65                     updated_files="$updated_files\nDroits précédents : $previous_rights - Droits actuels : $current_rights\n"
66                 done
67                 # On retire la ligne de la liste 1
68                 sed -i "/^$id:/d" $list1
69             else
70                 # Si l'inode n'a pas été trouvé dans la liste 1 : le fichier a gagné un droit SUID ou GUID
71                 # On récupère le(s) nom(s) de fichier(s) associé(s) à l'inode et la date de dernière modification
72                 # On stocke le résultat dans une chaîne de caractères
73                 names=(`find $zone -inum $id`)
74                 for name in "${names[@]}"
75                 do
76                     date=`date -r $name`
77                     new_files="$new_files$name"
78                     new_files="$new_files\nDernière modification : $date"
79                     new_files="$new_files\nDroits actuels : $current_rights\n"
80                 done
81             fi
82         done
83
84         # Si la liste initiale n'est pas vide : on récupère la liste des fichiers restant
85         [ -s $file1 ]
86         if [ $? -eq $SUCCESS ]
87         then
88             # On boucle sur chaque ligne du fichier
89             for j in `cat $list1`
90             do
91                 # On récupère l'inode, les droits précédents et le(s) nom(s) de fichier(s) associé(s) à l'inode
92                 id=`echo $j | cut -d: -f1`
93                 previous_rights=`echo $j | cut -d: -f2`
94                 names=(`find $zone -inum $id`)
95                 for name in "${names[@]}"
96                 do
97                     # Pour chaque nom de fichier, on stocke les informations dans une chaîne de caractères
98                     date=`date -r $name`
99                     current_rights=`stat $name --format "%a"`
100                     deleted_files="$deleted_files$name"
101                     deleted_files="$deleted_files\nDernière modification : $date"
102                     deleted_files="$deleted_files\nDroits précédents : $previous_rights - Droits actuels : $current_rights\n"
103                 done
104             done
105         fi
106
107         # Si la chaîne new_files n'est pas vide : on affiche la liste des fichiers
108         [ -n "$new_files" ]
109         if [ $? -eq $SUCCESS ]
110         then
111             echo -e "\e[92m\n${bold}Fichiers qui ont gagné un droit SUID et/ou GUID :${normal}\e[0m"
112             echo -e $new_files
113         fi
114
115         # Si la chaîne updated_files n'est pas vide : on affiche la liste des fichiers
116         [ -n "$updated_files" ]
117         if [ $? -eq $SUCCESS ]
118         then
119             echo -e "\e[93m\n${bold}Fichiers modifiés :${normal}\e[0m"
120             echo -e $updated_files
121         fi
122
123         # Si la chaîne deleted_files n'est pas vide : on affiche la liste des fichiers
124         [ -n "$deleted_files" ]
125         if [ $? -eq $SUCCESS ]
126         then
127             echo -e "\e[91m\n${bold}Fichiers qui ont perdu un droit SUID et/ou GUID :${normal}\e[0m"
128             echo -e $deleted_files
129         fi
130
131         # Les nouvelles données deviennent la liste de référence
132         cp $list2 $list1
133         if [ $? -eq $SUCCESS ]
134         then
135             echo -e "La liste de référence a été mise à jour !\n"
136         else
137             echo -e "Aïe, problème dans la mise à jour de la liste de référence :(\n"
138         fi
139     fi
140 else
141     # Si le fichier n'existe pas : on le crée à partir des données récupérées
142     echo -e "\nIl n'existe pas de liste permettant de comparer les informations."
143     echo "Création de la liste de référence en cours..."
144     cp $list2 $list1
145     if [ $? -eq $SUCCESS ]
146     then
147         echo -e "La liste de référence a été créée !\n"
148     else
149         echo -e "Aïe, problème dans la création de la liste de référence :(\n"
150     fi
151 fi
152
153 # On supprime le fichier list2
154 rm $list2
155
156 exit $SUCCESS
```

Script de fonctions : fonction qui récupère une taille en octets en paramètres et renvoie une chaîne de caractères au format « X Go, Y Mo, Z Ko et T octets »

```
1 #!/bin/bash
2
3 get_readable_size()
4 (
5     # On récupère la taille à en paramètre
6     nb_of_bytes=$1
7     units=(" octets" " Ko et " " Mo, " " Go, ")
8
9     # On boucle de 3 à 0 (10243 = Go, 10242 = Mo...)
10    for j in {3..0}
11    do
12        # Division entière de la taille en octets par 1024^i
13        unit_in_bytes=`echo "1024^$j" | bc`
14        nb_of_units=$((nb_of_bytes / $unit_in_bytes))
15
16        # On concatène la chaîne avec "valeur_entiere unité_en_cours" (+ gestion du singulier)
17        if [[ $j == 0 && $nb_of_units < 2 ]]
18        then
19            units[$j]=" octet"
20        fi
21        str=$str$nb_of_units${units[$j]};
22
23        # On retire à la taille autant d'octets que la valeur trouvée (en octets)
24        bytes_to_remove=$((nb_of_units * $unit_in_bytes))
25        nb_of_bytes=$((nb_of_bytes - $bytes_to_remove))
26    done
27
28    # On renvoie la taille finale lisible
29    echo $str
30 )
```

Configuration de serveurs DNS principal et secondaire

Contexte

Configuration DHCP

- **Adresse réseau** : 192.168.49.0/24
- **Passerelle** : 192.168.49.1/24
- **Distribution des adresses** : 192.168.49.128-254/24
- **Adresse broadcast** : 192.168.49.255/24

Machines

- **Client Ubuntu Desktop 20.04**
 - **Configuration IP** : DHCP avec DNS manuel
- **Client Ubuntu Server 20.04**
 - **Configuration IP** : statique (192.168.49.133/24) avec DNS manuel
 - **Domaine** : ubuntu.uncle.esgi
- **Serveur DNS primaire Debian 10**
 - **Configuration IP** : statique (192.168.49.254/24) avec DNS en localhost
 - **Domaine** : ns1.uncle.esgi
 - **Alias (CNAME)** : server.uncle.esgi
- **Serveur DNS secondaire Debian 10**
 - **Configuration IP** : statique (192.168.49.253/24) avec DNS sur le serveur principal
 - **Domaine** : ns2.uncle.esgi
- **Zone DNS** : uncle.esgi
- **Alias externes** :
 - gogole.uncle.esgi ⇒ www.google.com
 - school.uncle.esgi ⇒ www.esgi.fr

1. Configuration des serveurs DNS

1.1 Serveur primaire

Installation des ressources

Avant toute chose, nous devons installer les ressources nécessaires (l'option `-y` permettant de répondre oui par avance aux demandes de confirmation) :

```
apt install bind9 bind9utils bind9-doc dnsutils resolvconf -y
```

Configuration réseau

Notre serveur DNS doit avoir une configuration IP statique afin d'être configuré sur les postes clients. Une fois le nom de l'interface réseau récupéré grâce à la commande `ip -4 -o addr` (qui nous donne ici `ens33`), on peut alors modifier le fichier `/etc/network/interfaces` en se référant au [contexte](#) donné :

```
auto ens33
iface ens33 inet static
    address 192.168.49.254
    netmask 255.255.255.0
    gateway 192.168.49.1
    dns-nameservers 127.0.0.1
```

Il faut ensuite redémarrer le service avec la commande suivante :

```
systemctl restart networking
```

Nous vérifions alors que tout s'est bien déroulé en affichant la configuration IP grâce à la commande `ip a` et en vérifiant que le fichier `/etc/resolv.conf` contient bien uniquement la ligne `nameserver 127.0.0.1` :

```
user@dns-server:~$ ip a
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default qlen 1000
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
        valid_lft forever preferred_lft forever
2: ens33: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 1500 qdisc pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 00:0c:29:1e:06:45 brd ff:ff:ff:ff:ff:ff
    inet 192.168.49.254/24 brd 192.168.49.255 scope global ens33
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80::20c:29ff:fe1e:645/64 scope link
        valid_lft forever preferred_lft forever
```

```
user@dns-server:~$ cat /etc/resolv.conf
# Dynamic resolv.conf(5) file for glibc resolver(3) generated by resolvconf(8)
#     DO NOT EDIT THIS FILE BY HAND -- YOUR CHANGES WILL BE OVERWRITTEN
nameserver 127.0.0.1
```

Test du serveur cache

Désormais, notre serveur possède son propre DNS local : nous allons nous assurer qu'il fonctionne correctement et parvient à résoudre le nom de domaine www.debian.org grâce à la requête `dig www.debian.org`.

```
root@dns-server:/home/server dig www.debian.org
; <<>> DiG 9.11.5-P4-5.1+deb10u1-Raspbian <<>> www.debian.org
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 64130
;; flags: qr rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 1, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 1

;; OPT PSEUDOSECTION:
; EDNS: version: 0, flags:; udp: 4096
;; QUESTION SECTION:
;www.debian.org.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
www.debian.org.                168     IN      A      130.89.148.77

;; AUTHORITY SECTION:
www.debian.org.                300     IN      NS      geo1.debian.org
www.debian.org.                300     IN      NS      geo2.debian.org
www.debian.org.                300     IN      NS      geo3.debian.org

;; ADDITIONAL SECTION:
geo1.debian.org.               28799   IN      A      82.195.75.105
geo2.debian.org.               28799   IN      A      209.87.16.31
geo1.debian.org.               28799   IN      AAAA    2001:41b8:202:deb:1a1a:0:52c3:4b69

;; Query time: 568 msec
;; SERVER: 127.0.0.1#53(127.0.0.1)
;; WHEN: Mon Jun 29 18:29:49 BST 2020
;; MSG SIZE rcvd: 204
```

Le temps de résolution est de 568 ms mais en relançant la même requête, le temps de résolution est nul : l'adresse ayant été résolue et les informations correctement mises en cache, nous pouvons donc mettre en place le serveur primaire.

Mise en place du serveur primaire

Définition des zones DNS et reverse DNS

Nous allons maintenant mettre en place nos zones DNS et reverse DNS selon le [contexte](#) défini initialement. Pour cela, nous allons modifier le fichier `/etc/bind/named.conf.local` et y ajouter les lignes suivantes :

```
zone "uncle.esgi" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.uncle.esgi";
};

zone "49.168.192.in-addr.arpa" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa";
};
```

Une fois chose faite, il faut alors créer les fichiers de zone `/etc/bind/db.uncle.esgi` (pour la zone DNS) et `/etc/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa` (pour la zone reverse DNS).

Configuration de la zone DNS et reverse DNS

Remplissons d'abord le fichier `/etc/bind/db.uncle.esgi` contenant la définition de notre zone DNS ainsi que les domaines, les alias, etc. avec les informations suivantes :

```
$TTL 10800
$ORIGIN uncle.esgi.
@      IN SOA ns1.uncle.esgi. admin.uncle.esgi. (
        20200628; Serial
        3h; Refresh
        1h; Retry
        1w; Expire
        1h; Minimum
)
@      IN NS  ns1.uncle.esgi.
ubuntu IN A    192.168.49.133
ns1    IN A    192.168.49.254
ns2    IN A    192.168.49.253
primary-server IN CNAME ns1
gogole  IN CNAME www.google.com.
school  IN CNAME www.esgi.fr.
```

Contenu de l'entête SOA (Start of Authority) :

- **@** : remplace le nom de la zone `uncle.esgi`
- **ns1.uncle.esgi.** : serveur primaire de la zone
- **admin.uncle.esgi.** : adresse e-mail de l'administrateur (l'@ est remplacée par un .)
- **Serial** : indique le numéro de version du serveur : il doit être incrémenté à chaque modification, ce qui indique aux autres serveurs que leurs données doivent être mises à jour.
- **Refresh** : indique le temps entre deux mises à jour des serveurs secondaires par rapport au serveur primaire.
- **Retry** : indique le temps entre 2 tentatives de Refresh s'il y a échec.
- **Expire** : indique le temps au bout duquel un serveur secondaire ne fait plus autorité s'il n'a pas réussi à contacter le serveur primaire.
- **Minimum** : indique le temps durant lequel une réponse négative doit être conservée en cache.

On définit après l'entête SOA le nom du serveur de la zone avec un enregistrement NS, puis on ajoute également les correspondances de nom de machine / adresses IP grâce aux enregistrements A ainsi que trois alias.

Il faut ensuite configurer la zone reverse DNS à l'aide du fichier `/etc/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa` :

```
$TTL 10800
$ORIGIN 49.168.192.in-addr.arpa.
@      IN SOA ns1.uncle.esgi. admin.uncle.esgi (
        20200628;
        3h;
        1h;
        1w;
        1h);
@      IN NS  ns1.uncle.esgi.
133    IN PTR ubuntu.uncle.esgi.
254    IN PTR ns1.uncle.esgi.
253    IN PTR ns2.uncle.esgi.
```

De la même manière que pour la zone DNS, un enregistrement NS définit le nom du serveur DNS de la zone puis est suivi des enregistrements PTR permettant de faire la résolution inverse des adresses IP.

Une chose faite, il faut alors redémarrer le service bind9 avec la commande `systemctl restart bind9`

Test de la zone DNS

Si tout s'est bien déroulé, les zones DNS et reverse DNS devraient être reconnues par notre serveur. Pour s'en assurer, on va tout d'abord résoudre l'adresse `ubuntu.uncle.esgi` avec une requête `dig` :

```
user@dns-server:~$ dig ubuntu.uncle.esgi

; <<>> DiG 9.11.5-P4-5.1+deb10u1-Debian <<>> ubuntu.uncle.esgi
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 37398
;; flags: qr aa rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 1, AUTHORITY: 2, ADDITIONAL: 3

;; OPT PSEUDOSECTION:
; EDNS: version: 0, flags:; udp: 4096
; COOKIE: 16fab81d8a5925ff15021fbe5efa5d6242c49ab1ff5ea44b (good)
;; QUESTION SECTION:
;ubuntu.uncle.esgi.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
ubuntu.uncle.esgi.                10800   IN      A      192.168.49.133

;; AUTHORITY SECTION:
uncle.esgi.                       10800   IN      NS      ns1.uncle.esgi.

;; ADDITIONAL SECTION:
ns1.uncle.esgi.                   10800   IN      A      192.168.49.254

;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.1#53(127.0.0.1)
;; WHEN: lun. juin 29 23:30:10 CEST 2020
;; MSG SIZE rcvd: 158
```

Le domaine est reconnu ! Vérifions alors la résolution inverse de ce domaine avec la requête `dig -x 192.168.49.133 +short` :

```
user@dns-server:~$ dig -x 192.168.49.133 +short
ubuntu.uncle.esgi.
```

On constate alors que la zone de reverse DNS fonctionne également.

1.2 Serveur secondaire

Mettons maintenant en place le serveur DNS secondaire qui assurera le relais si le serveur DNS principal tombe en panne. On utilisera une relation "maitre - esclave" entre les serveurs primaire et secondaire : le serveur secondaire sera la copie conforme du premier et ne pourra se mettre à jour que si le principal est actif.

Installation des ressources

Il faut tout d'abord installer les mêmes outils que sur le premier serveur avec la commande suivante :

```
apt install bind9 bind9utils bind9-doc dnsutils resolvconf -y
```

Configuration réseau

De même que pour le serveur principal, le serveur secondaire doit avoir une configuration IP statique afin d'être configuré sur les postes clients. C'est encore une fois le fichier `/etc/network/interfaces` qui sera modifié en se référant au [contexte](#) donné et au retour de la commande `ip -4 -o addr` :

```
auto ens33
iface ens33 inet static
    address 192.168.49.253
    netmask 255.255.255.0
    gateway 192.168.49.1
    dns-nameservers 192.168.49.254
```

Il faut ensuite redémarrer le service avec la commande :

```
systemctl restart networking
```

Nous vérifions alors que tout s'est bien déroulé en affichant la configuration IP grâce à la commande `ip a` et en vérifiant que le fichier `/etc/resolv.conf` contient bien uniquement la ligne `nameserver 127.0.0.1` :

```
user@dns-server-2:~$ ip a
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default qlen 1000
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
        valid_lft forever preferred_lft forever
2: ens33: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 1500 qdisc pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 00:50:56:36:81:c4 brd ff:ff:ff:ff:ff:ff
    inet 192.168.49.253/24 brd 192.168.49.255 scope global ens33
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80::250:56ff:fe36:81c4/64 scope link
        valid_lft forever preferred_lft forever
user@dns-server:~$ cat /etc/resolv.conf
# Dynamic resolv.conf(5) file for glibc resolver(3) generated by resolvconf(8)
#     DO NOT EDIT THIS FILE BY HAND -- YOUR CHANGES WILL BE OVERWRITTEN
nameserver 192.168.49.254
search uncle.esgi
```

Mise en place du serveur secondaire

Déclaration du serveur secondaire sur le serveur primaire

Il faut ensuite configurer le serveur principal pour qu'il interagisse avec le serveur secondaire. Tout d'abord, il faut lui dire de notifier le serveur secondaire lorsqu'un des fichiers de zone est modifié : pour ce faire, on ajoute la directive `notify yes` pour chaque zone qu'on souhaite reproduire. On ajoute ensuite la liste des serveurs secondaires autorisés à effectuer un transfert de zone avec la directive `allow-transfer` :

Serveur DNS principal : fichier `/etc/bind/named.conf.local`

```
zone "uncle.esgi" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.uncle.esgi";
    notify yes;
    allow-transfer { 192.168.49.253; };
};

zone "49.168.192.in-addr.arpa" {
    type master;
    file "/etc/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa";
    notify yes;
    allow-transfer { 192.168.49.253; };
};
```

Il faut également déclarer le serveur secondaire `ns2` dans les zones DNS et reverse DNS :

Serveur DNS principal : zone DNS `/etc/bind/db.uncle.esgi`

```
$TTL 10800
$ORIGIN uncle.esgi.
@      IN SOA ns1.uncle.esgi. admin.uncle.esgi. (
        20200628;
        3h;
        1h;
        1w;
        1h);
@      IN NS  ns1.uncle.esgi.
@      IN NS  ns2.uncle.esgi.
ubuntu IN A   192.168.49.133
ns1    IN A   192.168.49.254
ns2    IN A   192.168.49.253
primary-server IN CNAME ns1
gogole  IN CNAME www.google.com.
school  IN CNAME  www.esgi.fr.
```

Serveur DNS principal : zone reverse DNS `/etc/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa`

```
$TTL 10800
$ORIGIN 49.168.192.in-addr.arpa.
@      IN SOA ns1.uncle.esgi. admin.uncle.esgi (
        20200628;
        3h;
        1h;
        1w;
        1h);
@      IN NS  ns1.uncle.esgi.
@      IN NS  ns2.uncle.esgi.
133    IN PTR ubuntu.uncle.esgi.
254    IN PTR ns1.uncle.esgi.
253    IN PTR ns2.uncle.esgi.
```

Une fois chose faite, il faut redémarrer le service bind9 avec la commande `systemctl restart bind9`.

Si tout s'est bien déroulé, le serveur secondaire devrait être reconnu par les zones DNS et reverse DNS. Pour s'en assurer, on va tout d'abord résoudre l'adresse `ns2.uncle.esgi` avec la requête `dig` :

```
dig ns2.uncle.esgi

; <<>> DiG 9.11.5-P4-5.1+deb10u1-Debian <<>> ns2.uncle.esgi
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 22898
;; flags: qr aa rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 1, AUTHORITY: 2, ADDITIONAL: 2

;; OPT PSEUDOSECTION:
; EDNS: version: 0, flags:; udp: 4096
; COOKIE: 954560d971df8139d8d9adc55efa63fd94049bcab5a7c36f (good)
;; QUESTION SECTION:
;ns2.uncle.esgi.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
ns2.uncle.esgi.                10800   IN      A      192.168.49.253

;; AUTHORITY SECTION:
uncle.esgi.                    10800   IN      NS      ns2.uncle.esgi.
uncle.esgi.                    10800   IN      NS      ns1.uncle.esgi.

;; ADDITIONAL SECTION:
ns1.uncle.esgi.                10800   IN      A      192.168.49.254

;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.1#53(127.0.0.1)
;; WHEN: lun. juin 29 23:58:21 CEST 2020
;; MSG SIZE rcvd: 135
```

Déclaration du serveur secondaire

Sur le serveur secondaire, il faut alors modifier le fichier `/etc/bind/named.conf.local` afin de le déclarer comme serveur "esclave".

```
zone "uncle.esgi" {
    type slave;
    file "/var/lib/bind/db.uncle.esgi";
    notify yes;
    masters { 192.168.49.254; };
};

zone "49.168.192.in-addr.arpa" {
    type master;
    file "/var/lib/bind/db.49.168.192.in-addr.arpa";
    notify yes;
    masters { 192.168.49.254; };
};
```

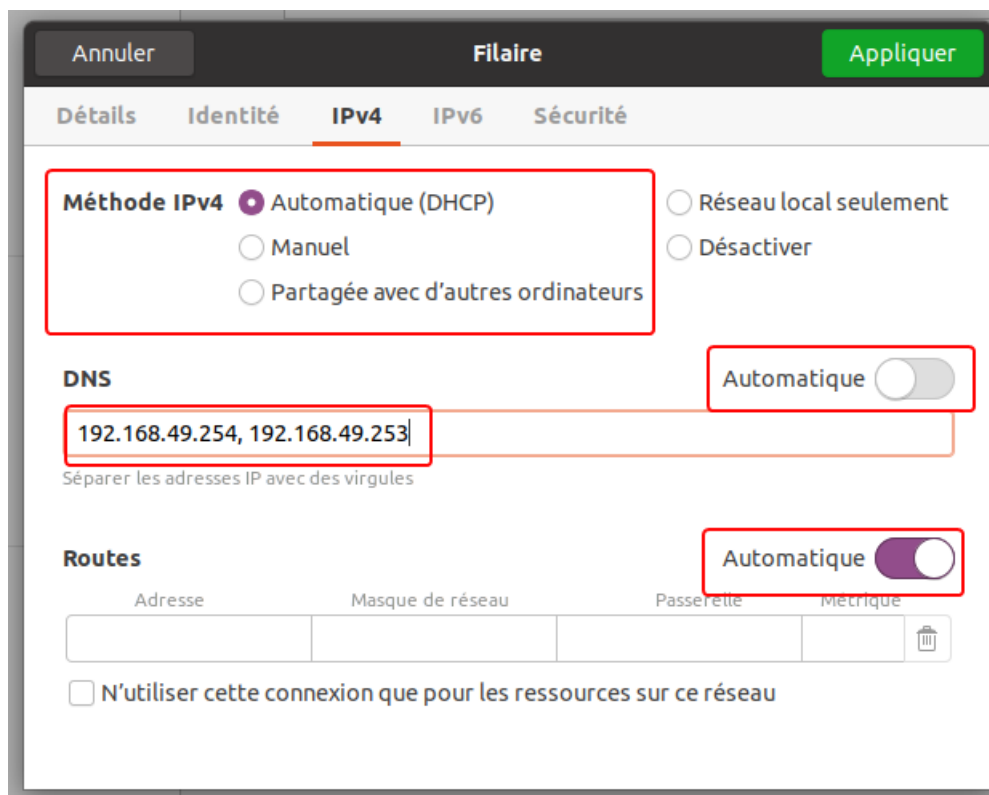
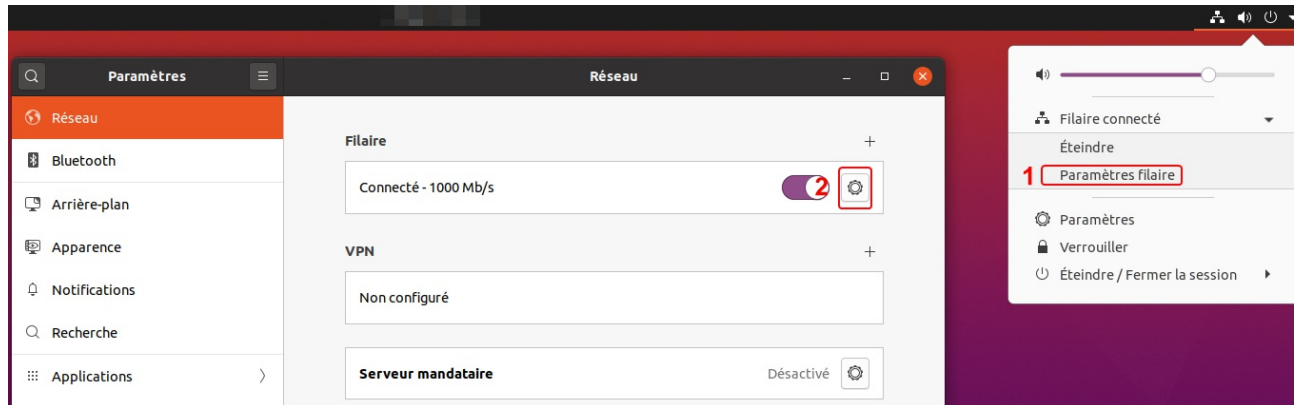
Pour avoir les droits nécessaires, les fichiers téléchargés sur le serveur secondaire depuis le serveur principal seront stockés dans le répertoire `/var/lib/bind/`.

1.3 Configuration du client Ubuntu Desktop 20.04

Comme indiqué dans le [Contexte](#), la configuration IP du client Ubuntu Desktop est obtenue par DHCP et le DNS est configuré manuellement.

Configuration réseau

Pour ce faire, il faut se rendre dans les paramètres réseau de la machine et ajouter les informations suivantes :



Test du serveur DNS

Pour tester les zones DNS et reverse DNS, on utilise une requête `dig` et l'alias "primary-server" du serveur principal :

```
dig primary-server.uncle.esgi

; <<>> DiG 9.16.1-Ubuntu <<>> primary-server.uncle.esgi
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 27593
;; flags: qr rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 2, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 1

;; OPT PSEUDOSECTION:
; EDNS: version: 0, flags:; udp: 65494
;; QUESTION SECTION:
;primary-server.uncle.esgi. IN A

;; ANSWER SECTION:
primary-server.uncle.esgi. 7092 IN CNAME ns1.uncle.esgi.
ns1.uncle.esgi. 7092 IN A 192.168.49.254

;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.53#53(127.0.0.53)
;; WHEN: lun. juin 29 15:19:09 PDT 2020
;; MSG SIZE rcvd: 88
```

La zone DNS étant correcte, on vérifie alors la zone reverse DNS :

```
user@dns-server:~$ dig -x 192.168.49.133 +short
ubuntu.uncle.esgi.
```

1.4 Configuration du client Ubuntu server 20.04

Comme indiqué dans le [Contexte](#), la configuration IP du client Ubuntu Server est statique (192.168.49.133/24) et le DNS est configuré manuellement.

Configuration réseau

Pour ce faire, nous allons utiliser l'utilitaire réseau installé par défaut sur Ubuntu Server : `netplan`. Pour cela, il faut modifier le fichier `/etc/netplan/00-installer-config.yaml` de la façon suivante :

```
network:
  ethernets:
    ens33:
      addresses: [192.168.49.133/24]
      gateway4: 192.168.49.1
      nameservers:
        addresses: [192.168.49.254,192.168.49.253]
  version: 2
```

Pour appliquer cette configuration, il faudra lancer la commande `netplan apply`. Si aucune erreur n'a été détectée, l'adresse IP sera alors correctement définie :

```
user@dnsclient:~$ ip a
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default qlen 1000
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
        valid_lft forever preferred_lft forever
2: ens33: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 1500 qdisc fq_codel state UP group default qlen 1000
    link/ether 00:0c:29:09:70:42 brd ff:ff:ff:ff:ff:ff
    inet 192.168.49.133/24 brd 192.168.49.255 scope global ens33
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80::20c:29ff:fe09:7042/64 scope link
        valid_lft forever preferred_lft forever
```

Test du serveur DNS

Nous testons alors la zone DNS grâce à la requête `dig` :

```
user@dnsclient:~$ dig ns2.uncle.esgi

; <<>> DiG 9.16.1-Ubuntu <<>> ns2.uncle.esgi
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 33076
;; flags: qr rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 1, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 1

;; OPT PSEUDOSECTION:
; EDNS: version: 0, flags:; udp: 65494
;; QUESTION SECTION:
;ns2.uncle.esgi.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
ns2.uncle.esgi.                10800   IN      A      192.168.49.253

;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.53#53(127.0.0.53)
;; WHEN: Mon Jun 29 22:29:55 UTC 2020
;; MSG SIZE rcvd: 59
```

Puis la zone reverse DNS :

```
user@dnsclient:~$ dig -x 192.168.49.133 +short
ubuntu.uncle.esgi.
```


2. Test de panne du serveur DNS primaire

Lorsque les deux serveurs DNS sont actifs, le statut de résolution DNS sur le client **Ubuntu Server 20.04** affiche les informations suivantes :

```
systemd-resolve --status
Global
    LLMNR setting: no
MulticastDNS setting: no
DNSOverTLS setting: no
DNSSEC setting: no
DNSSEC supported: no
DNSSEC NTA: 10.in-addr.arpa
            ...
            corp
            d.f.ip6.arpa
            home
            internal
            intranet
            lan
            local
            private
            test

Link 2 (ens33)
    Current Scopes: DNS
DefaultRoute setting: yes
    LLMNR setting: yes
MulticastDNS setting: no
DNSOverTLS setting: no
DNSSEC setting: no
DNSSEC supported: no
Current DNS Server: 192.168.49.254
DNS Servers: 192.168.49.254
              192.168.49.253
```

Nous constatons que le **Current DNS server** est notre serveur DNS principal.

Lorsqu'on éteint le serveur principal, on constate alors que le **Current DNS server** est désormais notre serveur DNS secondaire :

```
systemd-resolve --status
Global
    LLMNR setting: no
    MulticastDNS setting: no
    DNSOverTLS setting: no
    DNSSEC setting: no
    DNSSEC supported: no
    DNSSEC NTA: 10.in-addr.arpa
                ...
                corp
                d.f.ip6.arpa
                home
                internal
                intranet
                lan
                local
                private
                test

Link 2 (ens33)
    Current Scopes: DNS
    DefaultRoute setting: yes
    LLMNR setting: yes
    MulticastDNS setting: no
    DNSOverTLS setting: no
    DNSSEC setting: no
    DNSSEC supported: no
    Current DNS Server: 192.168.49.253
    DNS Servers: 192.168.49.254
                192.168.49.253
```

On vérifie cela grâce à une requête `dig` puis un `ping` vers le domaine `ns2.uncle.esgi` :

```
user@dnsclient:~$ dig www.google.com

; <<>> DiG 9.16.1-Ubuntu <<>> www.google.com
;; global options: +cmd
;; Got answer:
;; ->>HEADER<<- opcode: QUERY, status: NOERROR, id: 56632
;; flags: qr rd ra; QUERY: 1, ANSWER: 1, AUTHORITY: 0, ADDITIONAL: 1

;; OPT PSEUDOSECTION:
;; EDNS: version: 0, flags:; udp: 65494
;; QUESTION SECTION:
;www.google.com.                IN      A

;; ANSWER SECTION:
www.google.com.                243     IN      A      216.58.213.132

;; Query time: 0 msec
;; SERVER: 127.0.0.53#53(127.0.0.53)
;; WHEN: Mon Jun 29 22:39:05 UTC 2020
;; MSG SIZE rcvd: 59
```

```
user@dnsclient:~$ ping ns2.uncle.esgi
PING ns2.uncle.esgi (192.168.49.253) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.49.253 (192.168.49.253): icmp_seq=1 ttl=64 time=0.088 ms
64 bytes from 192.168.49.253 (192.168.49.253): icmp_seq=2 ttl=64 time=0.173 ms
64 bytes from 192.168.49.253 (192.168.49.253): icmp_seq=3 ttl=64 time=0.151 ms
64 bytes from 192.168.49.253 (192.168.49.253): icmp_seq=4 ttl=64 time=0.161 ms
--- ns2.uncle.esgi ping statistics ---
4 packets transmitted, 4 received, 0% packet loss, time 3035ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.088/0.143/0.173/0.032 ms
```